



HABITAT NATUREL

TOURBIÈRE

EN DANGER CRITIQUE

DESCRIPTION



Bas marais à Drosera intermédiaire et Rhynchospore blanc en queue de l'Étang des Lévrays en Sologne © R. Dupré

Période d'observation optimale : juin – août

Hauteur de la végétation : de 20 à 50 cm (aspect ras).

Composition : dominée par les sphaignes, mousses capables d'absorber de grosses quantités d'eau et prenant souvent des teintes chatoyantes en période estivale.

Sol : tourbeux, saturé d'eau en permanence.

Les tourbières acides

Les tourbières acides sont des milieux constamment gorgés d'eau caractérisés par la prépondérance de mousses particulières, les sphaignes, et par la présence de tourbe dans le sol (accumulation de débris végétaux peu décomposés).

L'acidité du milieu et la faible disponibilité en éléments nutritifs et en oxygène dans le sol constituent des facteurs particulièrement contraignants pour les plantes.

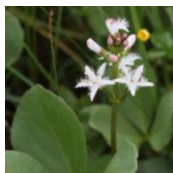


Les tourbières accueillent ainsi une flore hautement spécialisée, constituée d'espèces rares, souvent de petites tailles et, parfois, carnivores (droséras et utriculaires). Cette flore, bien plus fréquente dans les pays nordiques où les tourbières sont omniprésentes, témoigne dans nos régions d'une période passée plus froide.

Radeau de sphaignes dans une mare forestière de Sologne © R. Dupré

Q ESPÈCES TYPIQUES DE CE MILIEU

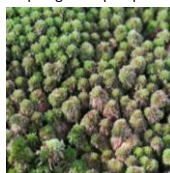
Trèfle d'eau



Linaigrette à feuilles étroites



Sphaigne en pompon



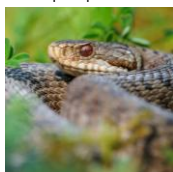
Droséra à feuilles rondes

L'habitat étant très pauvre en nutriments, cette plante carnivore se nourrit de petits insectes grâce à ses feuilles munies de poils surmontés d'une gouttelette très visqueuse.

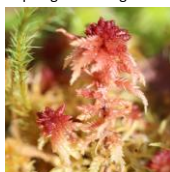


© R. Dupré

Vipère péliade



Sphaigne de Magellan



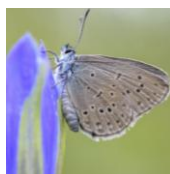
Leucorrhine à gros thorax



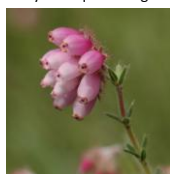
Gentiane Pneumonanthe



Azurée des mouillères



Bruyère à quatre angles



Crédits photos de gauche à droite, de haut en bas : © R. Dupré, © R. Dupré, © R. Dupré, © É. Sansault, © R. Dupré, © É. Sansault, © I. Gravrand, © É. Sansault, © J. Cordier



MENACES

Les tourbières acides en bon état de conservation sont plutôt stables dans le temps. Il faut veiller à **ne pas polluer l'eau du bassin versant** alimentant la tourbière, notamment par des épandages azotés, sous peine de voir proliférer les hautes herbes aux dépens des espèces typiques, moins compétitives.

Les **coupes à blanc massives** sont aussi à proscrire dans le périmètre de la tourbière à cause de la dégradation résultante sur la qualité des eaux de surface. En cas de **déficit hydrique** ou de **drainage**, y compris en périphérie de la tourbière, les ligneux se développent et la tourbe a tendance à se dégrader, entraînant un boisement rapide et la disparition de ce milieu remarquable et des espèces rares associées.

À SAVOIR

En région Centre-Val de Loire, **78 ZNIEFF** (Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique) abritent des tourbières acides ou des landes tourbeuses.

RESSOURCES

Nature Centre et CBNBP, 2014 - *Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre*.

[Les tourbières](#) (Portail régional de la biodiversité)

[Pôle-relais tourbières](#) (centre de ressources sur les tourbières en France)

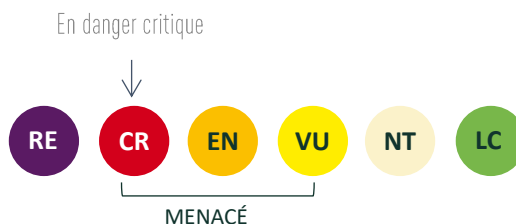


Rédacteur : CBN du Bassin Parisien, février 2018



STATUT DE L'HABITAT

Classement dans la liste rouge régionale :



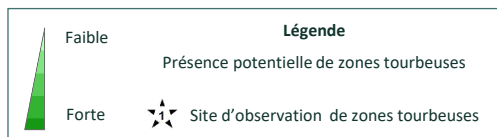
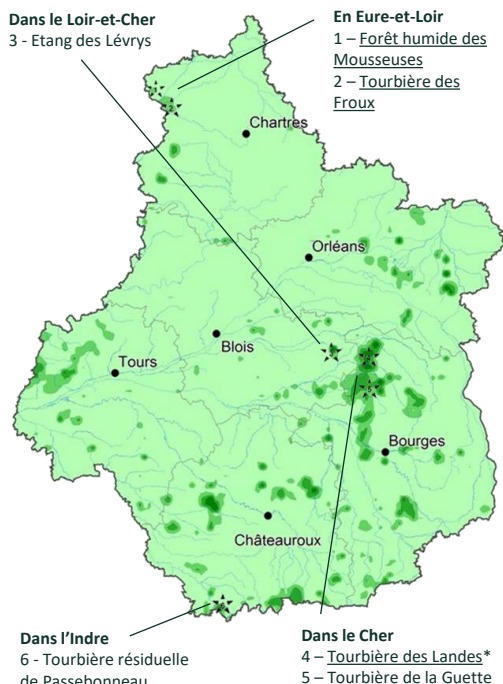
Habitat déterminant d'intérêt communautaire (Natura 2000)

SITUATION

Répartition nationale

Les plus fortes densités de tourbières acides, ou tourbières à sphaignes, se trouvent en montagne (précipitations et humidité atmosphérique élevées). Elles sont habituellement de petites tailles et disséminées en plaine où elles sont particulièrement impactées par la régression généralisée des zones humides.

Potentialité de présence des lieux tourbeux et localisation de sites où observer des tourbières acides



©IGN, ©MNHN-CBNBP 2013, ©DREAL Centre-Val de Loire

Répartition régionale

En Centre-Val de Loire, les tourbières à sphaignes se trouvent principalement en Sologne (surtout en bordure est) et, plus localement, dans le Perche, le Pays Fort, la Marche, la Brenne et le Bassin de Savigné. Elles sont absentes ou anecdotiques dans les autres régions naturelles. La carte ci-dessous, extraite des travaux réalisés dans le cadre du Schéma Régional de Cohérence écologique (SRCE), illustre leur probabilité de présence en région. La méthodologie complète est disponible sur le site de l'Observatoire.

Mesures de préservation

Considérant l'importance des zones humides dans la gestion du territoire, des politiques nationales se sont mises en place pour tenter de limiter leur raréfaction ou leur morcellement, comme la Loi sur l'eau ou le Plan national d'action (PNA) en faveur des milieux humides. En région, peu de tourbières à sphaignes sont préservées et gérées efficacement. On peut citer la Tourbière des Froux dans le Perche, à la fois Réserve Biologique Dirigée et en Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, gérée par l'Office National des Forêts, et deux Espaces Naturels Sensibles du Cher, la Tourbière de la Guette (plus grande tourbière à sphaignes régionale avec 23 ha) et la Tourbière des Landes dont la gestion est assurée respectivement par la Communauté de Communes des Villages de la Forêt et le Conservatoire d'espaces naturels du Centre-Val de Loire.